

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE
Les Interventions Systémiques Coopératives
Année 2019

Ivan BOSZORMENYI-NAGY et *La Thérapie Contextuelle*
Les loyautés, visibles et invisibles

Dans le contexte des thérapies familiales, le concept de loyauté sert souvent à donner du sens à certains comportements problématiques.

Rappelons que **pour NAGY** :

- l'enfant tente toujours d'être fidèle/loyal à ses deux parents
- il n'y a pas de loyauté absolue possible, il n'y a que des conflits de loyautés
- la loyauté est la base de la confiance et est nécessaire pour construire un sentiment de sécurité relationnelle
- cette confiance, initialement inconditionnelle, est ensuite à mériter, à entretenir, à prouver par des comportements qui excluent la trahison et expriment l'appartenance au groupe.

Personnellement, je distingue **6 formes d'expression clinique** de cette loyauté (cf. F. BALTA, G. SZYMANSKI. *Moi, toi, nous, petit traité des influences réciproques*. InterEditions, Paris, 2013, chapitre 3) :

- **1^{ère} forme : être avec**

- ne pas quitter, être présent, revenir, ne pas s'éloigner de..., rester en contact
- c'est probablement la forme la plus « archaïque », la forme première d'expression de la loyauté relationnelle
- *être présent en cas d'épreuve, de maladie, ou à la fin de la vie d'un proche*
- *ne pas construire son autonomie matérielle peut en être un moyen*

- **2^{ème} forme : être comme toi/nous**

- imiter, ressembler, faire pareil : « moi aussi », défendre les mêmes valeurs
- La ressemblance, l'adoption des mêmes codes, des mêmes rites, des mêmes croyances fondent le sentiment d'appartenance et la « familiarité » base du sentiment de sécurité.
- *A travers les processus d'imitation (consciente et inconsciente), la culture familiale façonne la construction de l'enfant.*
- *avoir les mêmes maladies, « plutôt moi que toi », « moi avant toi » peuvent en être des expressions fortes*

- **3^{ème} forme : être comme il m'est demandé d'être**

- être conforme aux attentes de ses parents (réaliser leur rêve...)
- ou être conforme aux attributions négatives de ses parents ce qui est une forme d'expression apparemment paradoxale d'une réelle loyauté par soumission à ces attributions pourtant justificatrices de reproches et de rejet.

- *en somme, être « satisfaisant » en obéissant aux attributions qui sont faites, éventuellement donc en étant décevant et/ou conforme aux reproches énoncés*

- **4ème forme : la rébellion dépendante ou la dépendance rebelle**

- Le refus absolu de la loyauté, de la ressemblance, de l'ordre donné... conduit à s'interdire d'utiliser ce qui pourrait être intéressant pour se développer et se construire. On aboutit ainsi à une situation de « pseudo-hostilité » (Lyman C. WYNNE) qui ne fait que renforcer la frustration et le ressentiment, et donc l'attachement sur un mode hostile.
- Ce qui est refusé devient extrêmement contraignant, en termes de stratégies d'évitement, et donc, se retrouve, en creux, au centre de la vie de la personne
- Cette situation prépare l'expression de « loyautés invisibles »

- **5ème forme : faire parler les morts**

- Tout membre non reconnu dans son système d'appartenance est victime d'une injustice qu'un de ses descendants dénoncera en prenant sa place. (hypothèse de BERT HELLINGER dans sa théorie des constellations familiales)
- Lorsque le parent est maltraitant, il devient difficile de reconnaître sa dette envers ses ancêtres ; la loyauté est alors déniée, et elle devient « invisible ». Ceci produit le retour de ce qui a été refoulé, le plus souvent lors de la mort de la personne avec laquelle le lien n'était reconnu jusque là que dans le rejet. Ce sont les « **loyautés invisibles** » décrites par Ivan BOSZORMENYI-NAGY. Tout se passe comme si l'enfant maltraité attendait une réparation qui peut toujours être espérée tant que le parent maltraitant est vivant. A sa mort, la confrontation au fait que jamais ce qui a été subi ne sera reconnu et réparé par son auteur, le « fantôme » de ce dernier « réapparaît », « revit » à l'intérieur même de la personne qui pensait ne plus rien attendre. On peut considérer les loyautés invisibles, lorsqu'elles deviennent visibles, comme un déni de déni, une négation de la négation du lien d'attachement.

- **6ème forme : reconnaître sa « dette »**

- La dette fondamentale que chacun a contractée, c'est celle d'avoir reçu la vie... de ses parents/géniteurs. Si l'on est suffisamment satisfait de vivre, on peut reconnaître que l'on s'est construit et développé à partir de ce don initial (notion de dette positive)
- Il faut alors comprendre et accepter pourquoi les parents (n')ont fait (que) ce qu'ils ont fait. Le bon et le mauvais sont au second plan par rapport à ce qu'on en a fait dont on est « suffisamment » satisfait, c'est-à-dire heureux d'être en vie.

Il y a ainsi une grande diversité d'expression d'un même élément essentiel pour la validation des appartenances et dans la construction des identités.